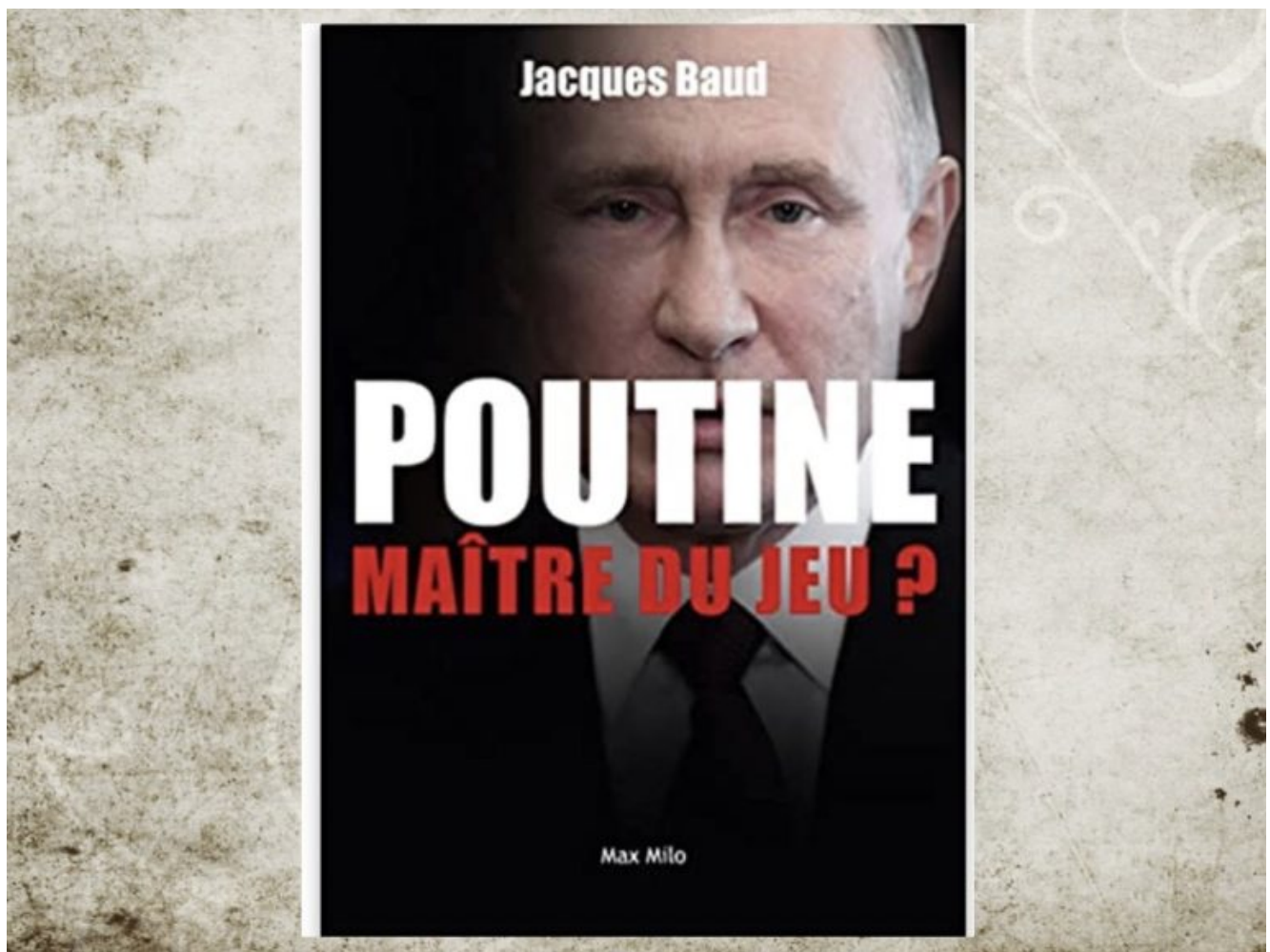
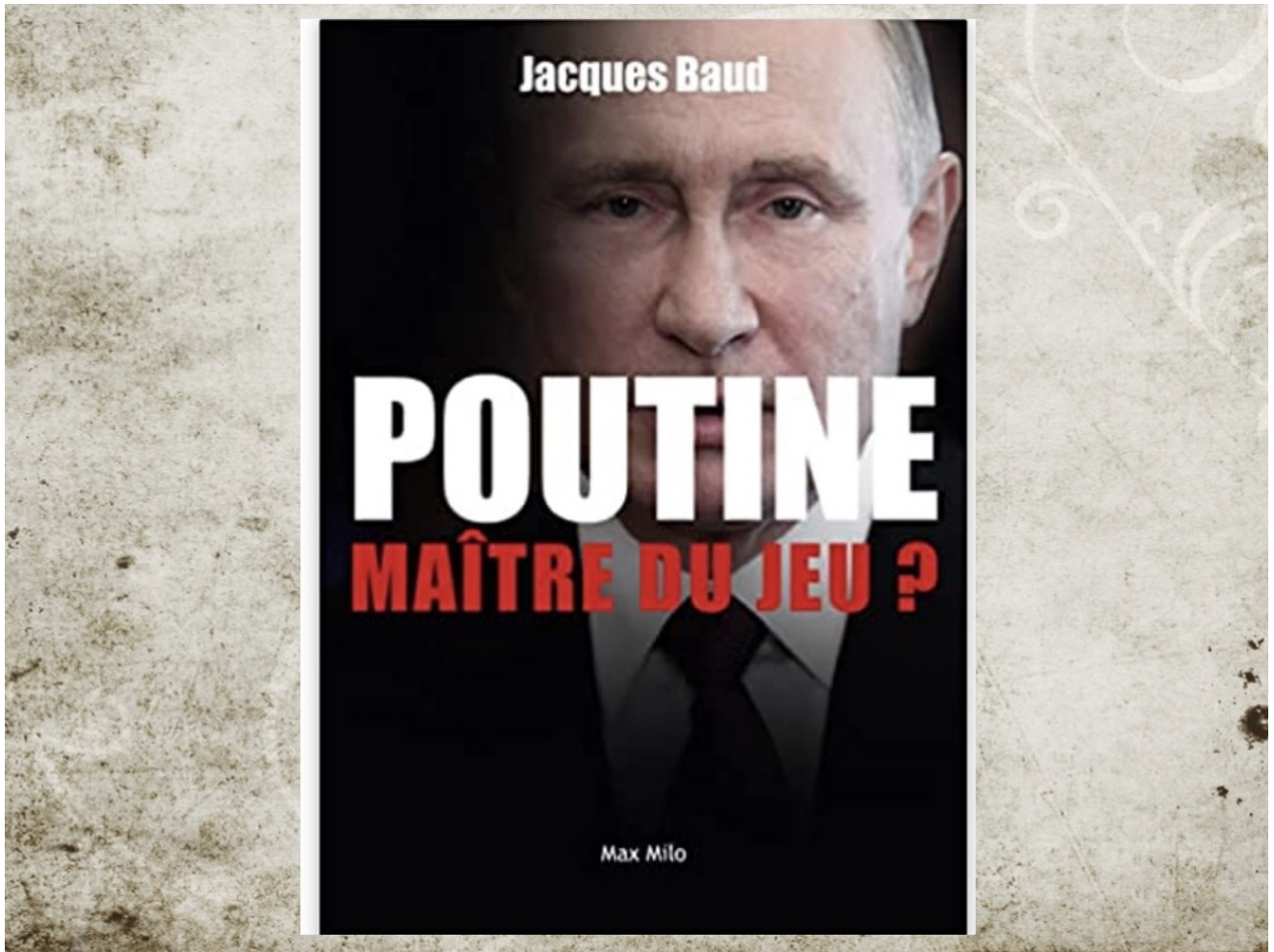


Poutine a interdit les haddith-s parce qu'ils prescrivent l'intolérance envers les non musulmans

écrit par Docteur Dominique Schwander | 23 mars 2022





J'ai lu le tout récent et dernier livre de Jacques Baud: "Poutine: Maître du jeu?"... Cela fait plaisir de lire un militaire qui applique l'Art de la guerre de SunTzu. C'est une très belle et grande analyse. Si seulement nos élus lisaient autant que Poutine...

Lorsque j'écrivais en mars 2021 sur l'islam-idéologie j'ai écrit un chapitre expliquant les trois raisons pour lesquelles je le considérais comme un un leader meilleur que les bruxellisés soumis aux USA. C'est sans doute le moment de le porter à la connaissance des lecteurs de Résistance républicaine.

Dominique Schwander

Trois raisons pour lesquelles croire en la Russie de

Vladimir Poutine et de moins en moins à l'UE à la Jean-Claude Juncker et à la Ursula von der Leyen

PREMIERE RAISON

« J'aime bien les paysans, ils ne sont pas assez savants pour penser de travers. »

Baron de Montesquieu
(1689-1755)

Le Président de Russie Vladimir Poutine est un méditatif attaché aux valeurs transcendantes, vrai, beau et bien de Platon, qui lit beaucoup tout comme Donald Trump, parle plusieurs langues et est un féru d'histoire et de philosophie. Né à Saint Petersburg, l'une des plus belles villes d'Europe, résistant comme ses habitants, il a perdu deux frères lors de la seconde guerre mondiale. Formé aux arts martiaux et ayant été une élite du judo, il a dit: *« Le judo est plus qu'un sport, c'est une philosophie. C'est le respect de vos adversaires et de vos aînés. Ce n'est pas pour les faibles. Tout dans le judo est instructif. »* Il a étudié le droit, fait une thèse de doctorat en économie, suivi l'exigeante et élitiste formation du KGB, beaucoup lu sur la stratégie, l'éthique et la philosophie et publié sur l'inanité historique du communisme.

Il distribue et fait lire à ses hauts fonctionnaires les

livres des meilleurs philosophes et poètes russes qu'il apprécie, tels que Nicolas Berdiaev (1874-1948) expulsé de Russie en 1922 avec plusieurs autres intellectuels sur les *bateaux des philosophes*, Ivan Iline, (1883-1954) autre philosophe russe également expulsé en 1922 et décédé à Zollikon en Suisse et Vladimir Soloviev (1853-1900) un poète et philosophe russe grand ami de Dostoïevski et qui a vécu avant le renversement spontané du régime tsariste en 1917.

Poutine tient à ce que la nouvelle Russie, qui appartient à l'Europe et lui est indispensable pas uniquement pour son gaz, défende son patriotisme, ses traditions, ses racines, sa démocratie, sa souveraineté nationale et sa culture chrétienne orthodoxe. La condition préalable à toute forme de démocratie réelle et fonctionnelle étant la présence d'une population homogène et de frontières, Poutine tient à ce que la démocratie russe soit une démocratie souveraine. Pour lui, contrairement à ce que pensent la gauche internationaliste et l'UE, tout Etat-nation naît du culte de ses héros et veut être une nation souveraine distincte des autres nations. La Russie est attachée à ses symboles comme la Sibérie, la Place rouge, le lac Baïkal ou les lacs de Carélie, tout comme la Suisse est attachée à ses Alpes, à son armée de milice et à son histoire. Comme nous, Poutine cultive les valeurs les plus fortes de « notre » *Patrouille des glaciers*: le goût de l'effort, le propre en ordre, le sens de la précision, la solidarité, l'union fait la force, l'attachement à la nature, la modestie de participer à une compétition dans la nature avec et pour l'armée. Pour lui aussi, la mémoire des héros patriotiques, comme notre Guillaume Tel, est beaucoup plus motivante et utile que l'imaginaire « religion » droit-de-l'homme à la mode UE. Cet ancien du KGB a compris que l'Etat ne doit jamais être divinisé, comme le sont les pays musulmans et le furent l'Allemagne nazie, l'URSS ou comme l'étaient des pays occidentaux au Moyen-âge et tant de monarchies. Comme tout

dirigeant patriote, Poutine doit évidemment être surveillé afin qu'il ne devienne pas nationaliste-impérialiste et afin qu'il continue d'écouter avec patience et attention le peuple russe et ses interlocuteurs.

Une vraie démocratie n'est viable que si elle se fonde sur une culture morale et spirituelle. La Russie de Poutine est conservatrice comme l'avait développé Nicolas Berdiaev qui n'en révérait pas moins la liberté créatrice. Berdiaev recommandait de ne pas vivre dans l'immédiat comme un animal, un sauvage, un jeune enfant, un délinquant ou sans effort comme le veut l'actuelle éducation européenne et américaine de l'enfant-roi, mais de prendre en compte le passé et les générations à venir, ce qui donne une plus grande liberté à l'homme. Toute vraie civilisation est liée à la capacité à réduire la préférence pour l'immédiat et à investir sur le long terme. Ce conservatisme de Vladimir Poutine préserve l'ordre social formé par de nombreuses générations passées, transforme patiemment la Russie en une démocratie et préserve la Russie de la colonisation musulmane.

Le 28 juin 2019, Poutine a répondu ainsi à un journaliste du *Financial Times* anglais: *« Une des choses que nous devons faire en Russie est de ne jamais oublier que le but de l'exercice et de l'existence de tout gouvernement est de créer une vie stable, normale et sûre pour le peuple, et d'œuvrer pour un avenir meilleur. »* Comme Reagan, Trump, Blocher, Freysinger, etc, Poutine qui ne se veut finalement ni à gauche ni à droite mais pour son peuple est diabolisé, détesté et sali par beaucoup d'apôtres du politiquement correct et de l'islamiquement correct parce qu'il s'oppose aux impérialismes de l'UE et des USA, à la gauche libertaire, à l'islam-idéologie et aux droits dévoyés de l'homme devenus l'outil de l'envahissement et de la colonisation islamique et africaine

de l'Occident. Poutine est un acteur rationnel, réaliste et froid qui sait jusqu'où il peut aller, respecte la force qui lui fait face, passe des accords tactiques si la Russie y trouve son compte et sait utiliser la faiblesse de son adversaire quand elle est utilisable. Il est ainsi fait pour s'entendre avec Trump mais pas avec un freluquet qui méprise les siens comme Macron. Poutine veut que son pays reste ou redevienne puissant et il défend les traditions et l'histoire de son Etat-nation souverain, sa patrie, la famille, l'orthodoxie et le mariage aristotélicien. Pour Poutine un monde sans enfants est un monde d'égoïsme qui se détruit. Il a raison, l'empire romain s'est suicidé parce que l'égoïsme matérialiste et utilitaire a fait chuter la natalité des Romains et parce que les Romains ne voulurent plus être soldats et risquer leur vie pour défendre Rome contre les barbares et engagèrent des soldats professionnels étrangers, comme l'Allemagne de Merkel s'y prépare et comme l'OTAN avec sa forte armée turque. Poutine est aussi très réaliste, il ne veut pas que des enfants et une identité nationale; il veut aussi les petites et moyennes entreprises qui manquent au tissu économique russe. Il veut des talents et de l'innovation, pour moins dépendre du pétrole et du gaz russes. Au XXI ème siècle, il n'est de richesse que les hommes par leurs talents et leur richesse culturelle, pas par le pétrole ou autres ressources naturelles ni par le mondialisme oligarchique. Combien actuellement avons-nous besoin en Suisse de dirigeants comme Poutine, visionnaires, clairvoyants, d'esprit vif, imaginatifs, patriotes, ouverts aux nouvelles idées, bons stratèges et pas à genoux devant les ennemis. Faites le test: combien de nos conseillers et conseillères fédéraux et cantonaux actuels auraient toutes ces qualités?

En moins d'une génération après le suicide de l'URSS, la Russie est déjà devenue aussi démocratique que les démocraties de la France et des USA. La liberté d'expression y serait même plus grande qu'en France. N'ayant pas oublié Tchernobyl, conscients des risques et des menaces actuelles,

les Russes ont décidé de construire des milliers de grands abris pour la population, par exemple 5000 en 2012. Le chômage en Russie varie autour de 5 %, soit la moitié de celui de la France et environ 1 % de plus qu'aux USA de Trump. Le pourcentage de pauvres en Russie et aux USA depuis que Trump est président est semblable. Le territoire de la Russie est le plus grand des pays du monde, sa production de pétrole a été certaines années la plus grande du monde, sa production de gaz suit de près celle des USA, ce qui rend malades les impérialistes américains et européens qui en oublient leurs ennemis musulmans qui les envahissent. Oubliant que le peuple russe est historiquement très résistant, ils ont même pris d'illégales et stupides sanctions économiques contre la Russie. De telles sanctions économiques et les blocus modernes sont comparables aux sièges médiévaux des villes avec l'intention de les forcer à se rendre. La réalité est que toute politique de sanction contre la Russie pousse Moscou à une alliance étroite avec la Chine communisto-capitaliste alors que la Russie post-soviétique devrait être alliée avec l'Europe. Ecarter la Russie de l'Europe, c'est nous priver d'une part importante de la culture, de la civilisation et des richesses du continent européen.

Depuis la disparition de l'URSS, la Russie conservatrice est même redevenue très religieuse et attachée à sa culture chrétienne orthodoxe. En 2016, Poutine a fait ériger au pied du Kremlin une statue du Grand-prince de la Russie de Kiev Vladimir 1er plus connu sous le nom de Vladimir le Grand (958-1015) qui a converti au christianisme la Russie kiévienne, État berceau de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie actuelles.

Poutine a réussi à ce que la Russie, sur le plan politique et métaphysique, surclasse l'Europe. Philippe de Villiers a dit:

Vladimir Poutine « *est un vrai défenseur de la chrétienté et de la tradition sans équivalent dans le monde occidental.* »

La Russie de Poutine refuse de tolérer sur son sol une idéologie intolérante. C'est pourquoi, entre autres mesures, il a fait pression pour que la compilation en six épais recueils des hadiths ou dires de Mahomet soit interdits en Russie, parce qu'elle prescrit l'intolérance envers les non-musulmans et soutient l'apartheid et la ségrégation. Les hadiths représentent, comme le coran et la charia, un ensemble de prescriptions légales intolérantes. Une version de cette archaïque compilation peut être téléchargée en français sur le site <http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-telecharger-sahih-al-boukhari-par-l-imam-al-boukhari-complet-tome-1-2-3-et-4-pdf-word-doc-74425131.html>.

Pour mesurer les limites de la politique russe de Poutine, il suffit de comparer les immenses progrès économiques de la Chine communisto-capitaliste et de moins en moins pacifique des vingt dernières années aux faibles avances économiques de la Russie au cours de la même période. En matière de population comme de production, la Russie ne pèse que peu en comparaison des États-Unis, de la Chine ou de l'Union européenne.

A propos de l'élection présidentielle américaine Poutine, préférant la *realpolitik* à l'ingérence, a déclaré en novembre 2016: « *Pour une large part, le nom du vainqueur nous est indifférent, mais évidemment nous ne pouvons pas ne pas saluer les mots et les intentions, d'où qu'ils viennent, visant à normaliser les liens entre nos deux pays.* » Au contraire, dès après l'élection de Donald Trump, Jean-Claude Juncker, le beau

et vindicatif modèle islamo-collabo alcoolisé que tous les bruxellisés doivent imiter et qui reste soumis à la gauche américaine, de Carter à Obama, en passant par Hillary et Soros, a vilipendé Donald Trump, en déclarant que l'UE allait devoir « *lui apprendre en quoi elle consiste et quels sont ses principes de fonctionnement* » et lui a prédit « *deux années de temps perdu jusqu'à ce que Monsieur Trump ait fait le tour du monde qu'il ne connaît pas.* » Encore un de ces europhiles arrivistes personnels, en Suisse on parle de grimpons, qui ont rêvé que l'UE serait la belle France monarchique du passé en grand et lui son empereur, alors que l'UE est devenue une dépendance de l'Allemagne et de sa madone Merkel et s'est soumise à la gauche américaine. L'UE n'est pas un des satellites des USA mais un protectorat que l'establishment américain et son mondialisme sauvage préfèrent dans la dèche et la gêne, protégée par leur OTAN dont l'armée turque est la plus puissante et dont les colonisés-consommateurs européens uniformisés ne cherchent pas vraiment à s'émanciper.

Heureusement, pour les patriotes européens euroseptiques, que Donald Trump et Vladimir Poutine sont mieux éduqués, lisent beaucoup, plus cultivés, plus diplomates, adeptes de la *realpolitik*, pas des islamo-collabos, et qu'ils ne boivent pas autant d'alcool que Juncker; le premier ne boit pas et le deuxième que peu. Lors de leur premier contact téléphonique, lundi 14 novembre. Trump a souhaité nouer des « *relations fortes et durables avec la Russie et avec le peuple russe* ». Et Poutine, tout en félicitant Trump, s'est dit « *prêt à nouer un dialogue avec la nouvelle administration sur un pied d'égalité, selon un principe de respect mutuel et sans que l'un interfère dans les affaires intérieures de l'autre.* »

En Syrie, la Russie a l'avantage de la clarté et de la cohérence stratégique. Sur le plan du droit international, à

la différence des Occidentaux, elle est intervenue légalement en vertu d'une demande du gouvernement syrien. La Russie de Poutine est le seul pays à respecter la Résolution 2254 du Conseil de Sécurité des Nations unies du 18 décembre 2015 qui appelle à un cessez-le-feu et à une résolution politique du conflit en Syrie. Vladimir Poutine est plus mesuré et plus cohérent que les dirigeants occidentaux qui ont créé le chaos au Proche-et Moyen-Orient, en Libye et dans le Sahel, en détournant le droit international qu'ils prétendent défendre. Poutine est remarquablement rationnel dans ses décisions. D'ailleurs, en juin 2018, Poutine en visite officielle en Autriche a déclaré: *« nous avons intérêt à ce que l'UE soit unie et prospère, car l'UE est notre plus important partenaire commercial et économique. Et plus il y a de problèmes au sein de l'UE, plus les risques et les incertitudes sont grands pour nous. Au contraire, nous devons développer la coopération avec l'UE. (...) Nous ne poursuivons pas l'objectif de diviser quoi que ce soit ou qui que ce soit dans l'UE. »* Comme l'a dit avec raison Henri Kissinger: *« la diabolisation de Vladimir Poutine n'est pas une politique; c'est un alibi pour ne pas en avoir une. »*

Prenant ses distances du politiquement correct et de l'islamiquement correct, de l'inversion systématique des valeurs, de la doctrine de l'ingérence et de la « religion » droit-de-l'homme, **la Russie va-t-elle ravir la place aux USA gauchisants, libertaires et égalitaires à la mai 1968, décadents, hostiles au patriotisme des autres, espionnant le monde entier**, ayant plus de 1'000 bases militaires dans 156 pays un peu partout dans le monde, ayant près de 1000 équipes d'opérations spéciales comprenant des dizaines de milliers de forces spéciales actives dans une centaine de pays, combattant toutes les discriminations sauf celle de l'argent de leur super-classe et des *food stamps* de leurs pauvres, s'ingérant et faisant la guerre partout dans le monde, soit plus de 50

guerres et opérations militaires depuis la deuxième guerre mondiale. Les USA d'Obama ont requis de l'UE de faire son choix pour les USA et l'islam-idéologie et contre la Russie. L'Europe qui s'est soumise à la « religion » droit-de-l'hommiste restera-t-elle soumise à la gauche des USA, à l'Allemagne et à l'islam-idéologie ou sera-t-elle capable de se libérer de l'UE politico-économique telle qu'elle est devenue et de l'islam conquérant, de retrouver ses racines et son indépendance et de choisir librement ses alliés?

La suite demain : deuxième et troisième raison !